

Giuseppe Ungaretti, *Vita d'un uomo. Traduzioni poetiche*, texte établi par Carlo Ossola et Giulia Radin, *Introduction* de C. Ossola, Milan, Mondadori [« I Meridiani »], 2010, CLXXXI + 1624 p.

« Je n'ai pas vu l'homme comptant pour homme. J'ai vu : "Ici l'on brise les hommes". Ici, on les brise ; là on les chapeaute, et toujours il sert. Piétiné comme une route, il sert » (H. Michaux, *Ecce homo*). En traduisant ces textes, les textes de la tragédie qui traverse le XX<sup>ème</sup> siècle et les classiques de la conscience européenne (Shakespeare, Góngora, Racine, Blake, Mallarmé, Poe, Pound, Saint-John Perse, Michaux, Murilo Mendes, Ponge) la poésie de Giuseppe Ungaretti se présente au XXI<sup>ème</sup> siècle comme l'*aula memoriae* de la tradition poétique occidentale. Ce volume témoigne aussi du *basso continuo* qui, depuis Pétrarque, unit les chemins de la création par les mots : « Pas moyen de sortir de nos onomatopées originelles. / Il faut donc y rentrer » (Francis Ponge, *Le Pré*).